

Dr August Konkell, Proverbes, session 20

© 2024 Août Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 20, Instruction pour un roi. Proverbes 31 : 1-9.

Bienvenue dans une discussion sur les Proverbes dans laquelle nous examinons certaines des sections uniques de ce que nous appelons son annexe.

Après le dernier recueil des hommes d'Ézéchias, nous avons les paroles de et nous avons quelques dictons numériques, puis nous avons les instructions pour un roi. Ce qui est intéressant dans ces instructions destinées à un roi, c'est le fait qu'elles proviennent en réalité d'une femme. Or, nous l'avons déjà dit dans le livre des Proverbes, la mère est l'enseignante aux côtés du père.

Ce n'est donc pas une idée radicalement nouvelle selon laquelle une femme devrait être une enseignante avisée. Et bien sûr, la sagesse elle-même est appelée femme. Mais c'est le seul endroit des Proverbes où nous connaissons l'identité de la femme.

Elle est la mère du roi Lemuel. Et c'est ici que nous avons l'exemple où l'enfant a écouté le parent. Dans ce cas, le fils a écouté la mère et c'est elle qui lui a enseigné.

Aujourd'hui, il transmet les connaissances qu'il a apprises en tant que roi, la manière dont il doit être roi, l'instruction qu'il a reçue de sa mère. Ce petit poème, bien qu'il soit très court, ces quelques paroles ici, ont leurs anciens parallèles. Ainsi, si nous regardons les écrits égyptiens, comme Mari-ka-re ou Amenemope, nous avons affaire à ces princes, à ces gens de la cour, à ceux à qui on a donné des instructions sur la manière de vivre.

Or, ce sont les paroles du roi Lemuel, qui est le roi de Massa. Nous pouvons identifier Massa historiquement. C'est une tribu du nord de la péninsule arabique.

La péninsule arabique n'a pas tendance à figurer en grande partie dans l'histoire biblique. Nous connaissons bien sûr la reine de Saba, qui vient de quelque part en Arabie. Mais en fait, si nous revenons à l'Exode, nous constatons qu'il y a eu une interaction considérable entre les Israélites, les Édomites et d'autres peuples du nord de l'Arabie, tout au long de cette période où Israël était en migration et où Israël était en migration. établissant sa place et sa position dans le territoire.

Il n'est donc ni étrange ni étranger qu'il y ait une interaction avec un roi de la part de quelqu'un qui se trouve dans la partie la plus septentrionale de la péninsule arabique. En fait, nous savons quelque chose sur sa langue. Il existe de nombreuses langues dans ce que nous appelons le sémitique du Nord-Ouest.

L'hébreu en fait partie, mais l'araméen en fait partie. Les dialectes cananéens en font partie. La langue moabite en fait partie, et nous la connaissons grâce à la stèle moabite, par exemple.

Et puis il y a une gravure que nous avons appelée la gravure de Deir al-Lah, qui est en quelque sorte un mélange d'araméen et de ce que nous appelons l'hébreu. Et cette langue fait partie de toute cette catégorie. Or, il existe en fait des distinctions assez nettes entre les langues sémitiques de Canaan et les langues plus araméennes.

Certaines des caractéristiques que nous voyons en hébreu montrent en fait distinctement que les Hébreux, dans leur langue et leur linguistique, ont migré de la région d'Édom et de Moab vers Canaan parce que leur langue trahit les caractéristiques qui proviennent de ce domaine du dialecte. Et cela a été démontré très clairement par l'un des analystes les plus experts en inscriptions anciennes, décédé il n'y a pas si longtemps. Il s'appelle Anson Rainey.

Mais il l'a souligné dans de nombreux articles. Certaines des caractéristiques de l'hébreu biblique peuvent être expliquées et comprises lorsque nous connaissons mieux la relation entre ces langues. Donc, ce que nous avons ici est un petit morceau des Proverbes qui a une affinité.

Et l'une des façons dont nous le savons est la façon dont la mère s'adresse à son fils. ma bri , ma bri btnei , ma bar n'dvai , ma bar n'dvai . Quoi? Mon fils, bar.

Or, en hébreu ordinaire, le mot pour fils est ben. En hébreu moderne, le mot pour fils est b'ar . Et c'est parce que l'hébreu moderne a été introduit et qu'il a été un peu plus influencé par l'araméen.

C'est donc ainsi que le disent les Hébreux modernes. Donc, vous parlez d'une bar-mitsva. Vous devenez fils du commandement.

Maintenant, nous savons qu'une bar-mitsva est une grande fête. Et c'est ainsi que beaucoup de Juifs le comprennent. Et si vous êtes une fille, vous avez une bat-mitsva.

Et j'ai une nièce qui a fait une bat mitsva parce que sa mère est très, très juive. Et donc, cela se produit vers l'âge de 13 ou 14 ans. Et ce que cela est censé signifier, c'est que vous apprenez quelque chose sur cette Torah.

Et vous dites que cette Torah va régir la valeur de ma vie. Mon frère, qui n'a aucun lien avec l'hébreu, qui est marié à cette dame juive, a parfaitement mémorisé un passage assez significatif en hébreu du Deutéronome avec toutes les prononciations correctes. Et je lui ai dit : eh bien, Stan, tu as pris un si bon départ.

Pourquoi ne me laisses-tu pas t'aider à continuer ? Et vous viendrez lire la Bible hébraïque. Et il a répondu : absolument pas. Je connais toutes les syllabes de l'hébreu que je veux connaître.

Et c'est uniquement parce que je le dois. Tout cela est un petit aparté pour dire que ce passage reflète cet échange qu'il y a entre les langues sémitiques nord, l'araméen et l'hébreu. Donc ici, dans la Bible hébraïque, nous avons une bat-mitsva, une bat-mitsva, une bat-mitsva, le fils de mon ventre, le fils de mes vœux.

Cet enseignement est donc tout à fait logique. Les véritables paroles que nous avons alors dans ce passage sont celles d'une femme. Là, ce qu'on enseignait au roi.

On arrive ensuite à l'adresse au fils, qui est un peu mystérieuse. Je vous l'ai déjà lu, et il commence par le mot ou le mot quoi, quel mon fils, quel fils de mon ventre, quel fils de mes vœux. La signification de tout cela est plutôt mystérieuse.

cela forme en quelque sorte cette pause, qui a un impact sur l'enseignement qui va suivre. Vous pouvez en quelque sorte entendre la mère enseigner à son fils, vous savez, qu'est-ce que vous devez savoir ? Tu es mon Fils. C'est toi qui accomplis mes vœux.

Alors peut-être un peu comme Hannah, cette mère avait fait le vœu de consacrer cet enfant à Dieu. Cela ne dit pas cela, mais d'une certaine manière, là, la mère avait pris un engagement par rapport à ce fils. Et donc, il y a un quoi, quoi, quoi.

Il y a eu de nombreuses suggestions sur ce que cela pourrait signifier, mais je pense que c'est d'une certaine manière ce que les mères doivent souvent dire à leurs enfants. Non non Non. Pourquoi est-ce qu'en tant qu'enfants, c'est notre, c'est notre habitude de tester délibérément nos mères, de tester nos mères par inadvertance, d'une manière ou d'une autre, de toujours faire ces choses que nos mères ne peuvent pas approuver, et elles doivent dire Non.

Je me souviens de l'avoir moi-même entendu plusieurs fois. Je me souviens que je n'ai souvent pas aimé ça. Maintenant, qu'est-ce que ça veut dire non ? Je pense que c'est possible.

Je pense que cela peut être en anglais. On dit parfois que tu as fait quoi ? En d'autres termes, quoi ? C'est un point négatif. Cela ne peut pas être le cas.

Ce n'est tout simplement pas vrai. Et, et donc j'entends presque dans ce passage, la mère dire à son fils, tu as fait quoi ? Quoi, mon fils ? Qu'est-ce que tout cela ? Quoi qu'il en soit, le sens général est assez clair : cela intensifie ce que la mère essaie de dire, et ce qu'elle a à dire est négatif. Quelle est la grande tentation pour tous les

jeunes, et en particulier pour tous les jeunes hommes ? Du vin, des femmes et du chant.

Et si vous êtes en haut lieu, et qu'ils sont à la cour et ainsi de suite, où le harem est beaucoup plus disponible, et où le vin est constant, et quand il y a toutes sortes de provisions et de luxe, bien sûr, c'est il est bien plus difficile de ne pas être décadent et de ne pas se laisser entraîner dans une vie de débauche. Bien sûr, il existe trop d'exemples, tant dans la Bible que ailleurs, où ce genre de débauche a eu lieu. Mais les rois doivent éviter l'ivresse et la promiscuité.

Ils ne sont pas privilégiés. Et les malédictions de l'ivresse, dont nous avons parlé assez clairement, et les malédictions de la promiscuité, dont nous avons parlé très ouvertement, tomberont sur quiconque les pratique, que vous soyez roi ou non. Les rois sont des juges.

Les rois font les lois. Maintenant, vous voyez cela illustré de diverses manières dans la Bible. Prenons David comme exemple.

La plupart d'entre nous connaissent l'histoire du péché de David qu'il a commis avec Bethsabée, en ayant des relations sexuelles avec la femme de l'un de ses plus nobles soldats, alors que son soldat était en guerre. Et puis, pour rendre tout cela plus justifiable, du moins dans la mesure où le roi voulait que cela soit dissimulé, le soldat était stationné de telle manière qu'il mourrait, ce qui laissait à David la liberté d'épouser sa femme. Et c'est l'un de ces bons exemples dans les Proverbes, où, vous savez, vous élaborez ces stratagèmes, et mettre en place ces stratagèmes va vous revenir à la maison et vous mordre.

Eh bien, dans le cas de David, cela s'est produit d'une manière plutôt surprenante, car le prophète est venu le voir un jour et il lui a dit : J'ai un dossier à te défendre. Il y a ce type riche, il a toutes sortes de moutons et de troupeaux, et il reçoit un invité. Or, dans les temps anciens, l'hospitalité était cruciale.

Cela apparaît à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament lui-même. Mais ne pas faire preuve d'hospitalité était simplement une offense violente à tout bon ordre. Ainsi, l'homme riche est obligé d'être hospitalier envers son invité et pour ce faire, vous devez tuer un de vos agneaux et préparer un repas.

Mais l'homme riche n'arrivait tout simplement pas à savoir lequel de ses agneaux il voulait épargner. Et alors, il a commencé à regarder autour de lui son voisin, et il avait un voisin très pauvre qui avait un petit agneau. Et il l'aimait comme un enfant, et il élevait ce petit agneau.

Et le riche a pris ce petit agneau, l'a volé parce qu'il était puissant, il l'a tué et l'a servi à son invité. Maintenant, Roi David, c'est vous qui jugez. Qu'est-ce qui devrait être fait? Et le roi David, bien entendu, est indigné.

Et il dit, eh bien, ce type devrait mourir. Or, ce n'est pas ce que dit la loi. La loi ne disait pas qu'il devait mourir.

Ce n'est pas une peine meurtrière. Mais le roi demande bien sûr que justice soit rendue correctement. Et le roi dit qu'il paiera le quadruple, pas seulement les dommages et la perte de l'agneau.

Non, il va payer plus que ça. C'est tout simplement scandaleux. Je suis le roi, je fais le juge.

Et puis, bien sûr, Nathan dit, eh bien, tu sais, vraiment, je parle de toi. Et c'est à ce moment-là que le centime tombe, comme on dit parfois dans notre expression anglaise. C'est à ce moment-là que David comprend soudainement ce qu'il a fait en prenant la femme d'un soldat loyal alors qu'il est roi avec tous ses privilèges.

Les rois font les lois, ils jugent et ils doivent s'en souvenir. David ne s'en souvenait pas très bien. Mais c'est un peu plus précis que cela.

Vous savez, si un juge prend une décision, il ferait mieux de se souvenir de la décision qu'il a prise et de ne pas y revenir. Or, si en fait on vous donne un peu trop de vin, cela peut devenir un problème car parfois le vin gêne un peu l'exercice de la mémoire. Et le roi pourrait ne pas se souvenir de la décision qu'il avait prise auparavant.

Ainsi, la mère prévient son fils, d'écouter, pour les rois, la vigilance est de mise à tout moment. Vous allez devoir rester sobre. C'est le seul moyen.

Maintenant, le vin est-il mauvais ? Et bien non. C'est l'un des bons cadeaux de Dieu. C'est le fruit de la vigne.

Je ne suis pas un amateur de bière. Chose étrange. Je suis d'origine allemande, mais je suis aussi baptiste, donc les baptistes ne buvaient pas.

Donc, je n'ai jamais appris à boire de la bière et j'ai toujours été un peu repoussée par la bière. Les Allemands ne peuvent donc pas comprendre que je ne veuille pas boire de bière. Mais bon, tu ne peux pas m'empêcher de prendre un bon verre de vin quand il y a un steak de bœuf sur la table ou quelque chose comme ça.

Le vin est en effet un don de Dieu. Et la mère dit ici, oui, parfois le vin est un sédatif. Or, le vin est un sédatif, ce n'est pas le vin qui enivre.

Parfois, le vin vous aide à retrouver un peu de réconfort. Maintenant, vous ne trouvez pas de réconfort en essayant de perdre complètement la tête. Non, vous êtes réconforté en vous rappelant qu'il y a de petits cadeaux dans la vie.

Le vin peut apaiser le travailleur. L'ivresse est toujours très, très mauvaise. Mais bien utiliser le vin, non, ce n'est pas une si mauvaise chose.

Ainsi, la mère passe ensuite aux rois. Comment les rois devraient-ils utiliser leur bouche ? Eh bien, pas pour se saouler. Non, mais parler, parler pour ceux qui ne peuvent pas parler pour eux-mêmes.

Comment les rois devraient-ils utiliser leur bouche ? Exercer son jugement en faveur des pauvres, les défendre et pourvoir à des décisions justes, car les pauvres et les nécessiteux sont les objets particuliers des soins du roi. Ainsi, la mère ici donne des conseils très, très sages à celui qui va devenir responsable et devenir le dirigeant. Vigilant à tout moment, discipline et maîtrise de soi.

Cela ne veut pas dire qu'il existe une sorte d'ascétisme. Ce n'est pas comme être un Naziréen selon les termes de l'Ancien Testament. Ce n'est pas de ça qu'il s'agit.

Il s'agit plutôt de connaître le rôle et la fonction d'un roi, qui consiste à s'assurer qu'il reste à l'écart des excès et qu'il reste concentré sur sa responsabilité envers le peuple. Je pense que ce qui est le plus triste à propos du leadership, et particulièrement du leadership politique, même du leadership politique tel que nous le voyons partout autour de nous, c'est que les dirigeants sont égoïstes. Les dirigeants sont là pour la notoriété que cela leur apporte et pour l'estime et le prestige qu'ils pensent que cela leur apporte.

Et les dirigeants ne se soucient pas réellement des personnes qu'ils sont censés diriger. Même en tant que citoyen d'une démocratie, je dois dire qu'il arrive très souvent, avec beaucoup de nos dirigeants, de perdre la confiance absolue qu'ils puissent se soucier de moi, de ce qui m'arrive et de la façon dont leurs décisions m'affectent. Cela ne les préoccupe tout simplement pas.

Ils s'inquiètent soit de la manière dont ils seront réélus, soit de la manière dont ils obtiendront un certain statut ou autre chose. C'est un bon rappel, un bon rappel pour nous tous, dirigeants, et quel que soit le leadership que nous ayons, vous avez la responsabilité du bien-être des personnes que vous dirigez. Et vous feriez mieux de ne pas utiliser cela comme un excès au service de votre propre intérêt.

Il s'agit du Dr August Konkler dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 20, Instruction pour un roi. Proverbes 31 : 1-9.